

nière bénédiction, nous leur avons donné toute notre affection. Et dans un instant ils vont nous quitter ! Comme nous sommes tentés de dire avec le poète : « O temps, suspends ton vol... ». Mais non, tout est bien ainsi ; ne faut-il pas qu'ils aillent vers d'autres âmes pour les secouer, les réchauffer comme ils ont fait pour les nôtres. Que la Vierge Marie, leur Patronne et notre Mère à tous, rende leur ministère toujours plus fécond et nous maintienne dans les bonnes dispositions où nous sommes ce soir pour qu'un jour se réalise le souhait que nous chantions tout à l'heure : « Ce n'est qu'un au-revoir, mes frères, car Dieu, qui nous voit tous ici, saura nous réunir ».

L. F.

A la Villa Sainte-Anne

Monseigneur l'Evêque y a fait sa première visite ; il y a consacré toute la soirée du 6 décembre. Il a voulu marquer ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des retraites. Qui a lu son premier message à ses prêtres n'en sera pas surpris. Préoccupé de la sainteté de son clergé et de la vitalité religieuse de son diocèse, il n'est pas étonnant qu'il ait pris contact sans tarder avec la villa Sainte-Anne.

Le R. P. Levron lui en fait les honneurs. Et pour présenter le vrai visage de la maison, pour montrer le travail spirituel qui s'y accomplit, ce sont les retraitants eux-mêmes qui ont témoigné. Autour de Monseigneur se pressaient, MM. les chanoines Riobé, directeur des Œuvres, Veilliard, Terrier et Seng, M. le Doyen des Ponts-de-Cé, MM. les abbés Blot et Cesbron-Lavau, les RR. PP. Holstein et Bugnicourt, MM. le Prince de Broglie, de Joannis, Justeau, Poisson, Pinier, Collet, Delavigne, Guillot et Lebreton. M. P. Boiziau, retenu à Bellefontaine par une retraite de J. A. C. avait envoyé son rapport.

Donc en une réunion très intime, où tous les milieux sociaux fraternisaient dans le même sentiment de reconnaissance, chacun évoqua les heures les meilleures et peut être les plus décisives de sa vie. C'est un film que l'on déroula, à la gloire de la villa Sainte-Anne et à la louange des Pères qui la dirigent. Chaque catégorie de retraitants apparut tour à tour : Jaciste, Jociste, Jeciste de l'Université et des collèges, habitants ruraux, brancardiens de Lourdes, Messieurs et Prêtres. Il a fallu quarante années de vie pour tourner ce film ; mais quelle splendide réalisation ! L'œuvre des retraites a forgé l'âme de la J. A. C. et conditionne son épanouissement. Elle est à l'origine de la floraison magnifique des jeunes foyers et de ces militants qui ont pris influence dans les mouvements familiaux et les organisations institutionnelles. Chaque année les uns et les autres reviennent faire le point et reprendre force. Certains témoignages furent particulièrement émouvants ; mais c'est l'ensemble qui constitue un tableau impressionnant : pour certains, la richesse et la variété du spectacle furent une révélation.

Evidemment c'est à Dieu qu'en revient tout l'honneur. Lui seul agit en maître dans les âmes. Cependant la méthode a son importance ; et c'est pourquoi l'Eglise a tant recommandé les Exercices de Saint-Ignace. Ils ont une efficacité propre, que le R. P. Holstein a magistralement mise en lumière. Centrés sur N. S. J. C., ils en inculquent une connaissance vivante, interne et profonde. Mais, précisa le